

## SAINT MANUÉE OU MANVIEU, ÉVÊQUE DE BAYEUX

(vers 480)

Fêté le 28 mai

Manuée naquit de parents chrétiens, à Bayeux, vers le milieu du 5<sup>e</sup> siècle. Aussitôt après ses études, qu'il fit sous les meilleurs maîtres, il se montra plein de piété envers Dieu et de charité envers les pauvres. Il passa son adolescence au milieu de ses compatriotes dont il mérita l'estime. Pendant les invasions des barbares, qui mettaient tout à feu et à sang dans l'univers, il se rendit utile à sa patrie en rachetant les captifs, en prenant soin des pauvres, en rompant aux affligés le pain de la consolation, et en suggérant, par ses bons avis, de salutaires pensées aux pécheurs.

Vers le temps de la retraite d'Attila, après la mort de Valentinien, qui périt assassiné, sous les règnes de l'empereur Marcien et du roi Mérovée, il se retira à la campagne – à Saon, dit-on, avec trois compagnons pour y suivre les institutions monastiques. Mais cette retraite n'empêchait pas qu'il n'allât instruire les peuples de son voisinage par de fréquentes prédications. C'est pendant ces courses apostoliques qu'il ressuscita un mort que l'on portait en terre et guérit une femme dont les médecins désespéraient.

Vers l'an 465, il fut rappelé à Bayeux par le clergé et le peuple de cette ville, qui s'unirent pour le mettre à la place de leur évêque, saint Loup, qui était mort le 25 d'octobre de la même année. Il gouverna cette église avec toute la vigilance et toute la charité d'un vrai pasteur. Il parvint jusqu'à la fin de sa vie sans cesser de porter, par la mortification de son corps, le fardeau de la croix du divin Maître. Pendant les quarante-sept jours qui précédèrent sa mort, il ne prit d'autre aliment que la sainte Eucharistie. Il quitta la terre le 28 mai, vers l'an 480, pour jouir du repos des bienheureux : il fut enseveli dans l'église de Saint-Exupère.

Propre de Bayeux; France pontificale.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 6